WOLOBOUGOU

PRESS KIT

SYNOPSIS

lien vers la Bande annonce

Wolobougou **veut dire en Bambara « le lieu de la naissance bienveillante ». C'est le nom de la maternité de brousse fondée par la sage-femme Honorine Soma au Burkina Faso. Elle a créé sa propre clinique pour donner un accès aux soins aux femmes de milieu rural.**

NOTE D'INTENTION

Wolobougou est né d'un temps long partagé avec Honorine Soma et l'équipe de la clinique au Burkina Faso. J'ai voulu filmer leur travail au plus près des gestes, des corps et des paroles, là où se joue concrètement la santé des femmes, mais aussi leur autonomie, leur dignité et leur capacité à décider pour elles-mêmes.

Le film se construit comme un portrait, attentif aux récits intimes et aux situations du quotidien que recueillent et traversent Honorine. Il ne s'agit pas de montrer la violence frontalement, mais de rendre visibles les forces qui s'y opposent : le soin, la transmission, l'humour, la sororité. Honorine y apparaît comme une figure profondément politique, pas seulement par le discours, mais aussi par l'action.

Le film est ancré dans le réel, traversé par l'énergie de vie et de résistance qui circule entre les femmes, de la clinique aux villages. Il est ponctué de respirations oniriques, inspirées d'une pièce de théâtre écrite par Honorine.

FABRICATION

Après avoir réalisé deux films au Burkina Faso dans l'univers très masculin des cavaliers traditionnels, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher de l'espace des femmes, de leurs corps, de leurs récits et de leurs luttes quotidiennes. Le tournage a été une expérience profondément marquée par la sororité, vécue comme un espace de liberté et de transformation.

Le film a été réalisé avec une équipe réduite, afin de ne pas perturber le fonctionnement de la clinique et de rester attentifs à ce qui s'y jouait au jour le jour. Il s'est construit en allers-retours constants entre écriture, tournage et montage. Les sages-femmes ont été pleinement parties prenantes du processus : elles découvraient régulièrement des versions du montage et leurs réactions nourrissaient l'écriture du film, qui s'est ainsi co-construite dans un dialogue permanent.

Cet imaginaire commun s'appuie sur des références locales fortes : un clin d'œil à Thomas Sankara, à travers la figure de Bawa Sanou, ancienne danseuse et chanteuse du ballet national Sankariste, ou encore à la tradition équestre burkinabè, incarnée par la figure de la guerrière Yenenga. À cheval, les sages-femmes affirment leur audace et deviennent, symboliquement et concrètement, des guerrières engagées dans la lutte pour les droits des femmes.

08 Mars

MOT DU JURY CORSICADOC

Le jury a choisi à l'unanimité de décerner le prix du meilleur documentaire social " engagement solidarité CCAS " à " Wolobougou " réalisé par Camille Varenne. Le jury a été sensible à la cause représentée, et à la figure de Honorine Soma.

Les images mettent en récit le projet de la maternité de brousse Wolobougou, fondée par la sage-femme Honorine Soma en 2017 au Burkina Faso. Le film suit plusieurs parcours de femmes : celles animées par une mission de santé maternelle et infantile, et celles isolées en milieu rural où l'accès aux soins médicaux est limité.

Honorine Soma est une sage-femme militante féministe, et mène de front, avec courage, altruisme et bienveillance sa mission sociale de clinique de soins. Ce lieu, comme le montre la réalisatrice, est également un lieu de parole, d'échanges et de témoignages qui contribue à changer les conditions de naissance, face à un des taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde. Le film prend le temps de suivre le travail quotidien de ces soignantes, leurs discussions sur leurs pratiques, et le suivi de leurs patientes dans leur parcours de grossesses et de maternité, et plus globalement de santé et de vie. La scène de l'accouchement et de la rencontre avec le nouveau-né signe l'importance des médiations et de l'accompagnement bienveillant des naissances. Progressivement, c'est aussi la vie de Honorine qui apparaît, celle d'une mère d'une petite fille de trois ans, à qui elle transmet les valeurs qu'elle tente de faire rayonner, ce que montre habillement les scènes d'intimité filmées. Par jeu de montage, on comprend progressivement le caractère politique de ses choix de vie intime et la façon dont ceux-ci entrent en résonnance avec ses convictions qui contribuent à former d'autres femmes au métier de soignante. Le documentaire prête attention aux voix de femmes en choisissant aussi de les honorer par des formes de mises en scènes rituelles.

" Wolobougou " est un documentaire plein d'humanité, marqué par la justesse d'un engagement et le regard sensible de Camille Varenne.

ARTICLES PRESSES

Fipadoc 2026 : les 20 meilleurs documentaires à voir, selon "Télérama"

extrait : "En dioula, langue dérivée du bambara, « wolobougou » désigne « le lieu de la naissance bienveillante ». C'est ce nom qu'a choisi la sage-femme Honorine Soma pour la clinique qu'elle a fondée en 2018 dans une commune rurale du Burkina Faso, pays où la mortalité infantile est vingt fois plus élevée qu'en France. C'est également le titre du portrait tout en empathie que propose Camille Varenne de cette femme charismatique, qui dit s'être découverte « féministe » le jour où le mot lui a été jeté à la figure comme une insulte. De l'information sexuelle des jeunes filles aux soins apportés aux enfants, en passant par les accouchements et la transmission de ses compétences et de ses convictions aux femmes travaillant avec elle, les différentes facettes de son activité la révèlent dans l'éclat de sa personnalité solaire, composant un film franchement galvanisant. — F.E.

RFI - Fipadoc: «Wolobougou», au cœur d'une maternité de brousse au Burkina Faso

extrait : "Au centre de l'attention du documentaire présenté à Biarritz, au Fipadoc, le plus grand festival international du film documentaire en France, est l'exceptionnelle sage-femme Honorine Soma. Elle a fondé en 2017 cette clinique-maternité Wolobougou, dans un pays où le taux de mortalité infantile est vingt fois plus élevé qu'en France. Mais la caméra de Camille Varenne n'oublie pas non plus les autres héroïnes du film, ces femmes courageuses partageant avec nous ce moment aussi inimaginable qu'unique quand elles accouchent leur bébé… et notre futur à tous.

Comptoir du doc : *Wolobougou*, soigner devient un geste féministe

Dans *Blakata*, si une cavalière apparaît parmi un monde d'hommes, promesse d'autres femmes à venir, son isolement confirme pourtant son statut d'exception. Dans ce film, le cheval reste encore le symbole de la virilité.

Avec Wolobougou, le cheval s'émancipe et devient un personnage à part entière. Dans une très belle séquence nocturne tissée entre trois femmes — l'une prête à accoucher, l'autre berçant son enfant, la troisième en train d'accoucher —, sa présence évanescente et bienveillante semble veiller sur elles. Il n'est alors plus un faire-valoir de la masculinité. Plus tard, il devient un élément de cohésion pour l'équipe de sages-femmes qui participent à une sortie équestre. Elles affrontent leur peur ; leur parole se libère ; quelque chose se noue entre elles dans cette expérience collective.

Anna Bichon

FICHE TECHNIQUE

Production
The Kingdom

Distribution
Andana Films

Durée
66 minutes

Format Audio
Digital Sound 5.1

Shooting format
UHD, high resolution, 2K

Format Projection
DCI P3 2K - 5.1

Année
2025

Langues
Diula, Français

Sous-titres
Français - English

GÉNÉRIQUE

Personnages principaux

Honorine Soma, Éveline Sombda, Pélagie Kienou, Clémence Bado, Awa Sanou, Rokiata Traoré, Brigitte Siby, Agnès Fayama Banadi, Ama Ofori, Marie Kadiogo, Cécile Soma, Jacqueline Soma, Fanny Soma, Brigitte Dabiré

Écrit et réalisé par **Camille Varenne**
Assistant à la réalisation **Élie Varenne**
Images : **Maël Marmey et Camille Varenne**
Sons : **Halassane Sanfo**
Costumes : **Xoomba**
Chants : **Bawa Sanou et les choeurs de Dioulasso Ba**
Direction de production : **Ronan Leroy**
Production : **Julien Sallé**
Montage : **Élodie Broilliard**
Montage son : **Olivier Dandré**
Mixage : **Christophe Grémiot**
Étalonnage : **Eva Bedon**

AMBULANCE
Clinique Wolobougou
02 30 10 10
53 19 19 99

DIFFUSION

Festivals

- **Compétition Nouveaux Talents - Corsicadoc - Ajaccio (Corse) - 2025 - PRIX DU MEILLEUR FILM SOCIAL ET SOLIDAIRE**
- **Compétition Juste Regard Social - Traces de Vies** - Clermont-Ferrand (France) - 2025
- **Compétition Nationale - FIPADOC -** Biarritz (France) - 2026
- **Au cinéma pour les Droits Humains - Amnesty International** (France)- 2026
- **Ré-elles - Le Comptoir du Doc,** Rennes (France) - 2026
- **Itinérances, Festival de Cinéma d'Alès** (France) - 2026
- **ACT - Human Rights Film Festival,** Fort Collins, Colorado (USA) - 2026
- Panorama - **Festival Films Femmes Afrique** - Dakar (Sénégal) - 2026
- **Film de clôture - Saint Louis Docs** (Sénégal) - 2026
- **New York African Film Festival -** New York (USA) - 2026
- **Festival Psy** - Lorquin (France) - **PRIX CLAMAR ET PRIX DU BUREAU ORGANISATEUR** - 2026
- **Festival International des Films Identitaires et Solidaires -** Nikki (Bénin) - 2026
- Panorama - **Festival des Cinémas d'Afrique** - Lausanne (Suisse) - 2026
- **Festival de Cinéma des Utopies Réelles** - Tours (France) - 2026
- **Compétition Internationale** - **Festival International du Film de Femmes de Salé**, Maroc - 2026

TV - VOD

- **Canal+ Afrique**
- **TV5 Monde**

BIOGRAPHIE RÉALISATRICE

Camille Varenne (1992), basée à Clermont-Ferrand, est réalisatrice et programmatrice. Elle développe un travail documentaire à la croisée du cinéma, de la recherche artistique et des enjeux décoloniaux et féministes.

Après un premier film tourné avec des cavaliers burkinabè, *Wéfo* (2015), elle réalise *Blakata* (2019), western documentaire primé au Festival Corsica.Doc (Prix du Jury Jeune). Elle co-réalise *Pedra e Poeira* (2018) avec l'artiste brésilien André Parente, dans le cadre d'une résidence à Fordlândia en Amazonie avec le collectif Suspended spaces. Ses films circulent à la fois en festivals et dans des contextes d'art contemporain (Salon de Montrouge, Jeune Création, Galerie Bain douche (Marseille), Musée d'art contemporain de Niteroi (Brésil)…).

Formée à l'Institut Imagine à Ouagadougou et titulaire d'un Diplôme Supérieur de Recherche en Art de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, Camille Varenne est également membre des comités de sélection du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, pour les compétitions Internationale et Labo et la section Regards d'Afrique.

FILMOGRAPHIE

Wefo

https://vimeo.com/manage/videos/126820381
mp : ouagadougou

2015

Pedra e Poeira

https://vimeo.com/329129874?ts=0&share=copy
Mp : fordlândia

2018

Blakata

https://vimeo.com/296967023
mp : western2410

2019

CONTACT

Andana Films - Distribution
gregory@andanafilms.com

Social media
@Andanafilms

Camille Varenne
camille.varenne@hotmail.fr

Social media
@varennecamille